

Gaston Dauneau,
Coches-sur-Yon. Tél. 4.66

Edition de V

BRINS D'OSIER, BRINS D'OSIER...

Visite aux Vanniers de l'Île d'Elle



(Reportage photo PHAROS)

à chaque porte, à l'Île d'Elle, le vannier trouve le gars des pannes

Les annales rapportent fidèlement l'histoire, et de Noët à Marais, sur la route de l'Île d'Elle à Fontenay sur la Vendée, quelle bande chalandière en vous sert dans les cafés, les restaurants, rendez-vous de pêcheurs au bord de l'eau ?

L'Île d'Elle a son vannier de base, sorti de l'école nationale de vanniers de Fontenay, au Haut-Marais, qui travaille avec du rotin venu des Indes à diverses pièces du mobilier de la maison.

Le débouché de vente de tous les produits de l'Île d'Elle, renferme, à cause des Hauts, Marais, la Tremblade, en un mot tout l'ouest de la Vendée, jusqu'à Sables-Moutiers en tête pour les articles, pour leurs meubles, les hochets de Charbon, de l'Alouette-marais s'adressent aussi aux vanniers de l'Île d'Elle.

Les « manuscrites » à poteries de terre partent surtout pour la Bretagne dans le régime de Saint-Malo, un peu pour l'Île d'Yeu, où ils constitueront sans doute articles.

Ce qui est le métier, connaît l'un d'eux, en tant que vannier, sans les casses, il n'y aurait pas moyen de vendre ici pour alimenter le port de la Rochelle.

À l'Île d'Elle, environ quatre-vingt vanniers travaillent encore : mais on sait que le métier, tend au jour à disparaître.

On s'en rend compte : il ne court presque plus son homme dans la maison de l'Île d'Elle, comme dans les fermes de la Sèvre Nantaise, où ne peut pas ne pas voir dans l'artisan l'artisan vannier, toujours prêt à l'écart, des bois secs.

Travaillant chez lui, le vannier n'a pas les soucis que lui imposent les assurances sociales : si bien que le besoin des produits, il peut en l'année première une fois plus cher. En un an, la boîte d'osier est vendue au 10 fr. à 15 francs.

Depuis le « marécage » à l'Île d'Elle qui, pourtant, le le rotin, tous les petits artisans, n'a pas seulement du prix : donc le prix de l'osier, dans le même pour les vanniers. Je n'ose dire le faible bénéfice qui leur reste, au soir d'une journée où par un travail sans arrêt ils ont travaillé leur sept ou huit paniers.

Malgré tout l'exportation des paniers continue, très forte : il en est par une proportion de 250.000 à 300.000.

Il s'en trouve pour tous les usages parois à moules qui, dans les pots de cuisine, sont pour le plus part des articles : paniers à œufs ; paniers à légumes, légumes, articles, articles, articles comme des corbeilles ; paniers à poissons de terre ; paniers à literie qui, avant leur bord à leur, passent l'eau entre les articles ; paniers à nettoyer les meubles ; paniers qui déchargent le gros poisson sur les chalutiers de la Rochelle ; paniers à beurre.

Mais l'industrie et la goût du vannier — un spécialiste, qu'on ne l'oublierait pas, avait passé très vite en approximation — vont à la fabrication des articles de pêche.

Ce, c'est le plus beau métier, s'écrie l'un d'eux, amputé de guerre, soldat par M. Georges Delahaye et pour lui visé l'année dernière à l'origine ce fut ainsi que commença le vannier.

Avec quelle fierté les vanniers travaillent ces beaux traits d'osier, dont les courbes s'écrivent au centre et s'écrivent dans les godaies, « godaies », qu'ils font immerger dans l'eau pour conserver les anneaux, et boudoirs », rames, etc.

Pour travailler on se plaint que le fil de fer soit le meilleur que le pèche à l'anneau se perd ; comme les godaies, dans les marais de Monts, les godaies (osier) font dans le Saos, qui, s'étant plus curé, s'emplissent de vase et s'écroulent.

Voici, chez lui, le vannier de l'Île.



(Reportage photo PHAROS)

Voici, chez lui, le vannier de l'Île.

Les marchands ne restent jamais, et donc le chômage n'étant pas à craindre, e pourquoi, pourtant, ne pas augmenter le prix de chaque panier, permettant ainsi aux vanniers d'avoir les 15 % d'augmentation qu'ils attendent toujours ?

Valestin DOURSAIRE.

Voici cinquante ans, Marais est vannier et se transporte naturellement augmente les prix.

Malgré tout l'exportation des paniers continue, très forte : il en est par une proportion de 250.000 à 300.000.

Il s'en trouve pour tous les usages parois à moules qui, dans les pots de cuisine, sont pour le plus part des articles : paniers à œufs ; paniers à légumes, légumes, articles, articles, articles comme des corbeilles ; paniers à poissons de terre ; paniers à literie qui, avant leur bord à leur, passent l'eau entre les articles ; paniers à nettoyer les meubles ; paniers qui déchargent le gros poisson sur les chalutiers de la Rochelle ; paniers à beurre.

Mais l'industrie et la goût du vannier — un spécialiste, qu'on ne l'oublierait pas, avait passé très vite en approximation — vont à la fabrication des articles de pêche.

Ce, c'est le plus beau métier, s'écrie l'un d'eux, amputé de guerre, soldat par M. Georges Delahaye et pour lui visé l'année dernière à l'origine ce fut ainsi que commença le vannier.

Avec quelle fierté les vanniers travaillent ces beaux traits d'osier, dont les courbes s'écrivent au centre et s'écrivent dans les godaies, « godaies », qu'ils font immerger dans l'eau pour conserver les anneaux, et boudoirs », rames, etc.

Pour travailler on se plaint que le fil de fer soit le meilleur que le pèche à l'anneau se perd ; comme les godaies, dans les marais de Monts, les godaies (osier) font dans le Saos, qui, s'étant plus curé, s'emplissent de vase et s'écroulent.



(Reportage photo PHAROS)

Cet engin de pêche est une véritable œuvre d'art

"Visite aux vanniers de l'Île d'Elle", article paru en 1937 dans le journal Le Phare.

Référence du document reproduit :

- Centre de documentation du Parc du Marais poitevin, Saint-Denis-du-Payré. Documentation concernant la commune de L'Île-d'Elle. Centre de documentation du Parc du Marais poitevin, Saint-Denis-du-Payré. Documentation concernant la commune de L'Île-d'Elle.

IVR52_20198501047NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis (reproduction) Suire

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée ;

(c) Centre de documentation du Parc du Marais poitevin

tous droits réservés